

# Môquet, de nouveau otage

lundi 22 octobre 2007, par [Rouge](#) (Date de rédaction antérieure : 18 octobre 2007).

Depuis son entrée en fonction, Nicolas Sarkozy s'est littéralement approprié la figure de Guy Môquet, jeune militant communiste fusillé par les nazis, à Châteaubriant, le 22 octobre 1941 (parmi les otages alors exécutés, figuraient également le militant trotskyste Marc Bourhis et un opposant communiste au stalinisme, l'ancien maire de Concarneau, Pierre Gueguen).

Le 22 octobre prochain, les enseignants ont reçu consigne de donner lecture, à leurs élèves, de la dernière lettre du jeune homme à ses parents. L'objectif de l'opération n'est guère mystérieuse. Il s'agit d'instrumentaliser cyniquement l'histoire, de diffuser dans l'opinion une image d'union sacrée, par le biais d'une cérémonie imposée par l'Élysée, sans même que la lecture soit accompagnée d'un retour sur le contexte de l'époque. Elle intervient précisément au moment où la droite et le patronat ne cherchent plus à dissimuler leur volonté de détruire tous les acquis sociaux issus de la Libération (l'ancien numéro deux du Medef, Denis Kessler, vient ainsi, dans les colonnes de l'hebdomadaire Challenges, d'avouer qu'il « *s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance* »).

Cerise sur le gâteau, elle se situe à un moment où la lepénisation d'une aile de la majorité vient d'aboutir à l'amendement Mariani sur le tests ADN. On comprend que la réaction des enseignants soit aujourd'hui si vive. Un peu partout, dans les établissements, s'organisent des démarches de refus collectif de cette sordide manœuvre de propagande.

\* *Paru dans Rouge n° 2223 du 18 octobre 2007.*

---

\* **HISTOIRE FALSIFIÉE.** *L'Humanité* a publié, lundi 22 octobre, un cahier spécial intitulé « Guy Môquet, la mémoire d'un engagement ». Le quotidien communiste condamne à juste titre l'ignoble tentative de récupération orchestrée par Nicolas Sarkozy, chef d'un gouvernement qui entreprend de casser tous les acquis sociaux, et notamment ceux de l'immédiat après-guerre. Mais, tout au long de ces douze pages sur Guy Môquet et les 27 fusillées de Châteaubriant, le lecteur ou la lectrice ne trouvera pas la moindre référence au fait que, parmi les fusillés, se trouvaient un militant trotskyste, Marc Bourhis, et un opposant communiste au stalinisme, Pierre Gueguen, ancien maire de Concarneau. De tels manquements participent aussi à la falsification de l'histoire et tentent de faire oublier que les résistants trotskystes et antistaliniens n'étaient pas seulement pourchassés par le gouvernement de Vichy et la Gestapo, mais aussi par le Parti communiste, gangrené par le stalinisme.

? **ARNAQUE DÉJOUÉE.** La garde des Sceaux, Rachida Dati, a été mal accueillie à Villejuif (Val-de-Marne), devant le collège Guy-Môquet, par des militants qui portaient une banderole au contenu sans ambiguïté : « Vous n'êtes pas la bienvenue. » Nicolas Sarkozy, lui, a dû renoncer à se rendre au lycée Carnot à Paris, l'ancien lycée de Guy-Môquet, suite à une mobilisation d'enseignants opposés à sa venue. La récupération n'est pas passée.

*\* Paru dans Rouge n° 2224 du 25 octobre 2007.*